
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Jésus sans jamais oser le demander
Eric Metaxas
Collection Dialogue

Eric Metaxas

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Jésus sans jamais oser le demander

EDITIONS OURANIA

Titre original en anglais: *Everything you always wanted to know about God (but were afraid to ask): The Jesus edition*.
© Copyright 2010 by Eric Metaxas
Originally published in the U.S.A. by Regal Books.
A Division of Gospel Light Publications, Inc.
Ventura, CA 93006, U.S.A.
All rights reserved

Les textes bibliques sont tirés de la version Segond 21
http://www.universdelabible.net

Edition française et © Ourania, 2011
Case postale 128
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
E-mail: info@ourania.ch
Internet: http://www.ourania.ch

ISBN édition imprimée 978-2-940335-55-8
ISBN format epub 978-2-88913-513-4
ISBN format pdf 978-2-88913-903-3

Imprimé en Allemagne par Bercker Graphischer Betrieb GmbH & Co. KG
sur papier FSC

Table des matières

Introduction 7

1.
Pas le simple fruit de l'imagination de quelques-uns 9

2.
Celui que nous appelons Messie sous un autre nom 23

3.
Quand le Nouveau Testament confirme l'Ancien 29

4.
Fou, imposteur ou Seigneur 47

5.
Des affirmations qui ne manquaient pas d'audace 55

6.
Quand des sommets d'ignorance ont été atteints 69

7.
Et si l'on se rappelait que le premier chrétien était juif 77

8.
Un rebelle avec une véritable cause 87

9.
La période cachée de Jésus, le gars qui ne se montrait pas toujours tendre 93

10.
L'amour a ses raisons… 97

11.
Volé, évanoui ou libéré? 105

12.
La vérité, toute la vérité et rien que la vérité 139

13.
Quand il faut mettre les choses au clair 153

14.
On a beau l'appeler autrement, un péché reste un péché 159

15.
Passer le cap des qualifications 171

16.
Ce qui est descendu remontera un jour 201

17.
Est-ce vraiment la faute du diable? 211

18.
Qu'est-ce que je devrais redouter… ou pas? 219

19.
Neptune est-elle une planète chrétienne? 233

A propos de l'auteur 249

Introduction



R. Salut! Je m'appelle Eric Metaxas.

Q. Qui?

R. Eric Metaxas, l'auteur! Je vais d'ailleurs le rester tout au long du livre.

Q. Ah!

R. N'hésite pas: s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour te mettre à l'aise, fais-le-moi savoir, et sache que le buffet de salades reste à ton entière disposition. Je reviens dans quelques minutes. Profites-en pour te choisir quelque chose à boire.

Q. Mais, de quoi parles-tu? Je pensais qu'il s'agissait d'un livre de questions et réponses.

R. Oui, mais j'aime bien blaguer de temps en temps. Ça me permet de m'assurer que tu suis toujours.

Q. Ah!

R. Et de détendre l'atmosphère.

Q. Génial! Mais je n'étais pas supposée commencer? Poser des questions?

R. Que veux-tu dire par là?

Q. Quelle question! Je suis la lettre Q. Q comme «question». Et les questions sont censées venir avant les réponses, non?

R. Tu n'as pas tort.

Q. Bon, très bien. Maintenant que nous sommes sur la même longueur d'ondes, je prendrai un soda vanille. Non, attends, plutôt un Fanta orange.

R. Super. Je reviens avec ça.

Q. Attends une seconde! Avant de démarrer pour de bon, je voudrais qu'on parle du titre de ce livre, qui est…

R. Vas-y, tu peux le dire.

Q. Bon, en fait je pense qu'il est un peu ridicule.

R. Je te l'accorde. On m'a déjà demandé, je ne sais pas combien de fois, si ce livre contenait vraiment tout ce que tout le monde a toujours voulu savoir sur Jésus. Et la réponse est simple: c'est non.

Q. N'est-ce pas un peu mentir qu'inscrire un titre pareil sur la couverture, avec toutes les attentes qu'il suscite?

R. Euh… non.

Q. Pourquoi?

R. Il y a tant à dire sur Dieu qu'une centaine de livres (voire un millier) ne suffiraient pas à couvrir le sujet dans son entier. Et ce livre est consacré à Jésus; nous allons donc surtout nous concentrer sur lui, c'est-à-dire sur un tiers seulement de la Trinité.

Q. La quoi?

R. Peu importe. Et si on commençait? O. K.?

Q. O. K.!

1. Pas le simple fruit de l'imagination de quelques-uns



Des preuves historiques de l'existence de Jésus

Q. O. K., commençons par le commencement. Comment sait-on que Jésus a réellement existé?

R. Sa mère, elle, n'avait aucun doute là-dessus.

Q. Bon, on arrête là. Tu ne peux pas être sérieux une seconde? On en est juste au début!

R. Bien sûr que je peux être sérieux.

Q. Alors, sérieusement, pourrais-tu me dire comment nous pouvons savoir si Jésus a réellement existé? Ça s'est passé il y a tellement longtemps! Comment savons-nous que les disciples ne l'ont pas inventé de toutes pièces?

R. C'est une excellente et très importante question.

Q. Merci!

R. La réponse est simple: nous avons des témoins de première catégorie et des myriades de documents qui attestent de son existence.

Q. Myriades n'est pas un chiffre concret.

R. Je sais! Je voulais dire qu'il y en a beaucoup. Ils se comptent littéralement par milliers.

Q. Par milliers?

R. Oui.

Q. Mais comment savoir que nous pouvons réellement leur faire confiance?

R. De la même façon que nous faisons confiance aux autres documents historiques. Les historiens sont du genre rigoureux. De plus, ils n'avaient rien à gagner dans l'histoire.

Q. Si… un Dieu.

R. Oui, c'est vrai, un Dieu, et très intelligent, avec ça. Mais une chose est sûre: les historiens ont toujours fait preuve d'une certaine rigueur en ce qui concerne l'existence, la vie et la mort de personnages historiques.

Q. Donc, attends, tu me dis que des historiens ont témoigné de son existence? Pas seulement des théologiens, mais bel et bien des historiens?

R. Exactement. Jésus était un personnage historique! On peut pinailler sur ce qu'il a pu dire ou se demander qui il était réellement, mais absolument pas douter de son existence. Il a existé. Point.

Q. Est-ce que ça te dérangerait d'entrer dans les détails?

R. Il y en a bien plus que tu n'en veux.

Q. Essaie un peu, pour voir!

R. O. K. Avant tout, il faut savoir qu'il y a deux sortes de documentations. Il y a les documents historiques du Nouveau Testament…

Q. D'accord.

R. …et les documents historiques que l'on appelle extrabibliques.

Q. O. K. Alors, avant toute chose, pourrais-tu préciser ce que tu entends par «extrabiblique»?

R. Il s'agit simplement de documents qui ne sont pas extraits de la Bible, qui se situent en dehors d'elle. Par exemple, les livres de l'historien juif Flavius Josèphe.

Q. Qui était ce Flavius Josèphe?

R. Merci de poser la question. Flavius Josèphe était un historien, non chrétien, qui vivait à Rome au premier siècle. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont l'un d'eux, les *Antiquités juives*, écrit vers 94, fait allusion à Jésus.

Q. Un véritable historien de l'Antiquité parle donc de Jésus dans ses écrits?

R. Oui. Laisse-moi te le citer.

> A cette époque vécut Jésus, un homme exceptionnel, s'il faut toutefois l'appeler un homme, car il accomplissait des choses prodigieuses. Maître de gens qui étaient tout disposés à faire bon accueil aux doctrines de bon aloi, il se gagna beaucoup de monde parmi les Juifs et jusque parmi les Hellènes. C'était le Christ. Lorsque, sur la dénonciation de nos notables, Pilate l'eut condamné à la croix, ceux qui lui avaient donné son affection au début ne cessèrent pas de l'aimer, parce qu'il leur était apparu le troisième jour, de nouveau vivant, comme les divins prophètes l'avaient déclaré, ainsi que mille autres merveilles à son sujet. De nos jours encore ne s'est pas tarie la

> lignée de ceux qu'à cause de lui on appelle chrétiens.[1]

Voilà, comme tu l'avais demandé, un homme étranger au christianisme qui fait allusion à Jésus en tant que personnage historique.

Q. Très impressionnant. Je dois bien avouer que je suis surprise. Et ce texte est généralement reconnu comme étant fiable?

R. Absolument, même si certains ne peuvent s'empêcher de penser qu'il y a eu des ajouts chrétiens.

Q. Et, sans pour autant m'éloigner du sujet, que signifie l'affirmation: «C'était le Christ»?

R. Il s'agit d'une transcription du mot grec qui signifie «Messie». (Je développerai ce sujet plus tard.)

Q. O. K. Mais il ne s'agit là que d'un seul document. Que peut-on trouver d'autre, comme preuve de l'existence d'une personne nommée Jésus?

R. Eh bien! avant tout, il y a d'autres textes de Flavius Josèphe. Dans le même ouvrage, il fait mention de Jacques, le frère de Jésus. Il parle du grand-prêtre, un homme du nom de Hanne:

> Hanne le jeune qui, nous venons de le dire, avait reçu le souverain pontificat, était de tempérament impétueux et suprêmement audacieux; il appartenait à la secte des sadducéens qui, lorsqu'ils ont à juger, sont plus durs que tous les autres Juifs, comme nous l'avons déjà montré. Avec un tel [caractère], Hanne estima qu'il y avait une occasion propice à saisir, du fait que Festus était mort et qu'Albinus était

1 Flavius Josèphe, *Antiquités juives,* XVIII, 63-64

> encore en voyage. Il convoqua les juges du sanhédrin et traduisit devant eux le frère de Jésus appelé le Christ — son nom était Jacques — et quelques autres. Il les accusa d'avoir transgressé la loi et les livra pour qu'ils soient lapidés.[2]

Q. Plutôt impressionnant. Tout ça commence à avoir l'air vrai.

R. C'est parce que c'est vrai! Enfin, passons! Il y a encore bien d'autres allusions historiques à Jésus ou aux débuts du christianisme. Autres que celles de Flavius Josèphe. Par exemple, l'historien Tacite a aussi apporté sa pierre à l'édifice. Peut-être as-tu déjà entendu parler de lui?

Q. Peut-être.

R. Eh bien! dans son livre *Les Annales*, écrit en 112 après Jésus-Christ, Tacite évoque l'empereur Néron (que les rumeurs accusaient d'être responsable de l'incendie de Rome) en le présentant comme un homme qui persécutait les chrétiens. Voici le passage en question:

> Pour mettre fin à ces rumeurs, Néron supposa des coupables et fit souffrir les tortures les plus raffinées à ces hommes détestés pour leurs abominations et que le vulgaire appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ, qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procurateur Pontius Pilatus. Réprimée sur le moment, cette exécrable superstition perçait de nouveau, non seulement dans la Judée, berceau du mal, mais à Rome même,

2 Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, XX, 197-203

où tout ce qu'il y a partout d'infamies et d'horreurs afflue et trouve des partisans.[3]

Q. O. K. Il y a donc bel et bien des preuves historiques de l'existence de Jésus, en dehors des livres de la Bible. Je suis sincèrement surprise.

R. Attends! Ce n'est pas tout. Il faut absolument que je te parle de Pline le Jeune. Parmi d'autres…

Q. Je ne peux pas juste te croire sur parole?

R. Non, tu ne peux pas. De plus, ce serait vraiment trop dommage. Par exemple, je ne t'ai pas encore parlé de Lucien de Samosate, satiriste du deuxième siècle. Il y a joué un rôle important.

Q. Lucien de Samosate…

R. Oui, le seul, l'unique. C'était un satiriste plutôt connu à son époque. Il était plus exactement connu pour son cynisme. Il a écrit la satire intitulée *La mort de Pérégrinus*.

Q. Désolée, mais ça ne me dit absolument rien… Ça a l'air ennuyeux à mourir…

R. En fait, c'était une œuvre très populaire à l'époque. Le ton y est moqueur, comme dans tout bon ouvrage satirique, mais les faits historiques y sont corrects. Enfin, voici le passage en question:

> Nombre de gens le regardèrent comme un dieu, un législateur, un pontife, égal à celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes. […] Ces malheureux se figurent qu'ils sont immortels et qu'ils vivront éternellement. En conséquence, ils méprisent

3 Tacite, *Annales*, XV, 44

> les supplices et se livrent volontairement à la mort. Leur premier législateur leur a encore persuadé qu'ils sont tous frères. Dès qu'ils ont une fois changé de culte, ils renoncent aux dieux des Grecs, et adorent le sophiste crucifié dont ils suivent les lois. Ils méprisent également tous les biens et les mettent en commun, sur la foi complète qu'ils ont en ses paroles. En sorte que s'il vient à se présenter parmi eux un imposteur, un fourbe adroit, il n'a pas de peine à s'enrichir fort vite, en riant sous cape de leur simplicité.[4]

Q. O. K., j'admets que ce sont des preuves plutôt convaincantes.

R. Et comment oublier l'historien romain Suétone, dont l'œuvre intitulée *Vie de Claude* relate la vie de…

Q. Laisse-moi deviner: Claude?

R. En effet. Réponse correcte. Qui a dit que tu étais stupide?

Q. Quoi?

R. Rien. Mais oui, la *Vie de Claude* est un compte rendu historique de la vie de l'empereur romain Claude! Et Suétone y fait mention des chrétiens. Je cite:

> Comme les Juifs provoquaient constamment des troubles à l'instigation de Chrestus, [l'empereur] les chassa de Rome.[5]

Suétone fait ici allusion à un événement qui s'est produit en 49 après Jésus-Christ. Luc en parle

4 Lucien de Samosate, *La mort de Pérégrinus*, 11—13

5 Suétone, *Vies des douze Césars*, «Vie de Claude», 25.4

aussi dans le livre des Actes. «Chrestus» est simplement une autre façon de transcrire «Christos» ou «Christ». Ils n'étaient pas à cheval sur l'orthographe, à l'époque.

Q. Est-ce qu'on en a fini avec le tour des textes?

R. Non. Il y a un autre passage à citer chez Suétone dans les *Vies des douze Césars*.

Q. Sur la vie des Césars?

R. Oui. Suétone évoque l'incendie de Rome et la persécution des chrétiens par Néron. Dans le passage en question, il écrit:

> On livra au supplice les chrétiens, sorte de gens adonnés à une superstition nouvelle et dangereuse.[6]

On ne sait pas exactement ce qu'il entendait par «superstition nouvelle et dangereuse», mais il faisait certainement allusion aux croyances chrétiennes dans leur ensemble ou à la simple idée d'un Jésus ressuscité des morts.

Q. Je devine que Suétone n'était pas chrétien lui-même.

R. Gagné! Comme tu peux le constater, il y a de nombreuses sources, en dehors du Nouveau Testament et du christianisme, qui prouvent que tout cela s'est bel et bien passé. Ça s'est produit! Ce n'est pas quelque chose que l'on a décidé d'inventer au Moyen Age.

Q. Je vois ce que tu veux dire.

R. Et ce n'est pas fini.

Q. Tu rigoles?

6 Suétone, *Vies des douze Césars*, «Vie de Néron», 16.2